

LE NUMÉRO  
5  
CENTIMES

# Le Mémorial DES PYRÉNÉES

ORGANE DE DÉFENSE SOCIALE ET RELIGIEUSE

Abonnements : Pyrénées... Trois mois, 6 fr. Six mois, 11 fr. Un an, 22 fr.  
Autres Départements et Colonies... 10 20 22  
Etranger... 10 20 22  
Les abonnements sont payables d'avance.

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
PAU 2, PLACE DU PALAIS-DE-JUSTICE, 2, PAU  
BORDEAUX 43, RUE PORTE-D'JEUX, 43, BORDEAUX

Publicité | Annonces ordinaires 25 à la ligne | Annonces (2 pages) 40 à la ligne | Annonces spéciales 25 à la ligne |  
LES ANNONCES SONT TRAITÉES À PARIS | CONVENTION LOCALE... 60 francs | 3 BORDEAUX dans les bureaux  
L'Administration décline toute responsabilité en ce qui concerne les Annonces et la parôle financière | à PARIS et en tout le territoire | dans toutes les Agences

LE NUMÉRO  
5  
CENTIMESLes Principaux Faits du 483<sup>e</sup> Jour de la GuerreLe succès des Anglais devant Bagdad est officiel.Une importante mission militaire russe est arrivée à Londres.Des renforts alliés débarquent sans discontinuer à Salonique.Les Serbes ont attaqué les Bulgares devant Prilep.La Grèce licencierait cinq ou six classes anciennes.

## NOS DEUX MÈRES

La propagande en faveur de l'Emprunt national, propagande qu'on a bien raison de ne pas baser sur le seul intérêt matériel et qu'on appelle si volontiers de considérations morales, bat actuellement son plein, et son efficacité se manifeste. Il est remarquable que les plus expressifs appels, ceux qui nous touchent le plus le cœur parce que, dépassant plus que tous les autres la domination des petits intérêts, ils éveillent en nous ce qu'il y a de meilleur, ce sont ceux de l'Évêque.

Il y peu de jours, nous avons pu lire l'adjudication éloquente de Mgr du Cormont. Le zélé Evêque de Dax répond ainsi avec un empressement exemplaire à l'invitation que lui avaient faite les autorités civiles de collaborer avec elles pour le bien de la Patrie. Aujourd'hui Son Eminence le Cardinal Audouin nous invite à « prêter à la Patrie ». L'archevêque de Bordeaux expose, en de braves accents, que c'est un devoir et un honneur, et il évoque « la France tutelle qu'elle sortit du baptême de Reims, la Franco de Clovis, de Charlemagne, du saint Louis et de Jeanne d'Arc ».

Mgr Hyssautier, Evêque de La Rochelle et Saintes, écrit, à propos de l'Emprunt : « C'est un mérite devant Dieu d'aider la Patrie ». Mgr Giévre, Evêque de Bayonne, écrit : « Le succès de l'Emprunt, c'est une victoire remportée sur l'ennemi », et il souhaite qu'on souvienne « hardiment, généreusement ». Dans chaque diocèse, la voix du Chef et du Père s'élève de même. Dans toutes les chaires des nos églises, ces lettres épiscopales sur l'Emprunt seront lues, à la demande même de l'Administration préfectorale, à laquelle nous Évêques sommes heureux de céder.

Ainsi les Évêques réunissent leur ancien rôle public, et à la requête de l'Etat qui, s'étant lassé du tout-manière, prétendent contourner la vie religieuse dans le domaine strictement civil ou privé, avec le secret espoir de l'échouer. Une autre forme de cette hérissante action épiscopale est celle que revêt l'initiative de l'énergique Evêque de Pau. Mgr Humbrecht fait, en effet, appel à la vaillance des populations rurales pour croiser de profonds sillons et y planter la semence qui deviendra le pain de nos soldats. Sa Grandeur incite les anciens à se remettre au travail et les jeunes à saisir les instruments du noble labour de la terre « pour faire durer la France qui combat sous l'œil frisonnant du drapeau ». Ces voix éloquentes et directrices seront entendues.

La séparation n'est pas possible entre notre patriotisme et notre foi. On a pu rompre, et pas quelques moments ! le Concordat officiel qui ne fait pas regretter cette mesure. Mais, dès 1848, quand on parlait de déchirer ce contrat, Louis Vullot disait, envisageant les devoirs qui résulteraient pour les catholiques d'un tel acte : « Au lieu de donner un sou par tête pour la propagation de la Foi, nous donnerons un franc et les autres charities n'en souffriront pas ». Restons ce mot si chrétien et si français. Faisons-en notre maxime à l'heure où tout nous presse de pratiquer les grands devoirs que nous avons envers la France et envers l'Eglise. Ce sont là nos deux Mères, et les pages décisives de nos Ancêtres nous montrent que si elles ont toujours été les mêmes ennemis, Souvenons-nous aussi de ce mot profond de Joseph de Maistre : « Donnez-moi la liste des candidats au sacerdoce et je vous prédirai les destinées du peuple ». Le peuple de France, malgré tout, est au premier rang, à cet égard, et c'est une marque de haute vocation. De celle-ci nous reprenons conscience, et c'est pourquoi dans les angousses que nous traversons nous ne demeurons pas sans de grandes espérances.

Ce n'est plus la Démocratie qui, selon la formule fameuse, « coule à pleins bords » aujourd'hui; c'est la Religion. Le patriottisme, c'est une des formes de la religion; c'est ce qui se rapproche le plus d'elle et s'harmonise le mieux avec ses lois, ce qui fait éclore le plus de vertus pareilles. Ne nous étoupons donc pas si la Religion retrouve son bienfaissant empire quand la Patrie reprend le sien. Sur les champs de bataille, qui vont se multipliant et où la Science, si soutenue opposée à la Foi et qui devait être un si merveilleux et sûr instrument de paix, amoncelle et met en œuvre d'innombrables et terribles engins de mort, les ministres de la Religion donnent les plus magnifiques exemples et distribuent les meilleurs récompenses.

En arrière du front, nos prêtres ne sont pas moins utiles, leur mission n'est pas moins grande ni leur labour moins actif. Mais ils s'y heurtent à mille difficultés ! La mobilisation a désorganisé la vie paroissiale et, comme l'écrivait, l'autre jour, la *Semaine religieuse d'Aire et de Dax*, « les vieux prêtres, quelquefois infirmes, multiplient leurs démarches pour porter les secours et les services religieux aux paroisses privées de leur curé, au prix de fatigues souvent hors de proportions avec leur âge ». Ils ne se plaignent pas, mais, quand leur rôle se montre à ce degré, devons-nous oublier quelles fâcheuses conséquences matérielles à eues pour eux la loi de Séparation et combien ces conséquences sont aujourd'hui plus pénibles que jamais ?

C'est pourquoi il est tout naturel d'entendre à cette heure les Évêques nous redire, avec les plus paternelles instances, les obligations que nous avons à l'égard du Clergé. C'est ainsi que l'autre semaine, le *Bulletin religieux*, de Bayonne, publiait une consultation lumineuse et sans réplique sur la nécessité et la légitimité du Denier du Culte. De même Mgr Rivière, qui vient de prendre possession du siège de Périgueux, ne pouvait mieux inaugurer son épiscopat, qui promet d'être des plus féconds, qu'en recommandant ce Denier.

Paul COURCOURAL.

## L'Emprunt

L'échec de réussite de l'Emprunt n'ira pas des conséquences importantes seulement au point de vue matériel. Elle laissera aussi au pays, dans cette seconde phase de la guerre, une impression de puissance et de volonté : volonté de ne s'arrêter que devant l'ennemi abattu, puissance de never, jusqu'au bout, d'un souffle ardent, cette formidable aventure.

L'Allemagne, quand on la montrera en défis les vingt milliards de notre emprunt, se sentira le frisson dont l'être le plus brave ne peut se garder devant un adversaire implacable. Cruellement déçue, son rire de prompte et facile victoire dissipé, elle commencera à regarder d'un œil effaré l'abîme que son montre lui a ouvert. Si précipiter ou s'assurer vaincue, voilà à quoi nous la contraindrions par la persévérance, l'union entre nous, et l'effort sur tous les points de la lutte.

Alfred CAPUS.

## Communiqués Officiels

Communiqué à la Presse du 27 Novembre (15 heures)

AUCUN EVENEMENT A SIGNALER AU COURS DE LA NUIT.

DANS LA JOURNÉE D'HIER, ENTRE FORGES ET BETHINGOURT, A L'OUEST DE LA MEUSE, UNE EMISSION DE GAZ SUFFOCANTS LANCEES PAR L'ENNEMI, SANS ATTAQUE D'INFANTERIE, EST RESTEE SANS RESULTAT.

DANS LA MEME JOURNÉE, UN AVION ALLEMAND EST TOMBE DANS L'AINNE, UN PEU A L'EST DE BERRY-AU-BAS. LES AVIATEURS ONT PU SE SAUVER A LA NAGE. QUELQUES OBUS DE NOS BATTERIES ONT DETRUIT L'APPAREIL.

Communiqué du 26 Novembre (23 heures)

AU COURS DE LA JOURNÉE, CANONNAGE INTERRMITTENT SUR TOUT LE FRONT.

L'ACTIVITE DE L'ARTILLERIE A PRIS UN CARACTERE PLUS VIF EN ARGONNE, OU NOS BATTERIES ONT, NOTAMMENT, FAIT SAUTER UN DEPOT DE MUNITIONS ALLEMAND, DANS LA REGION DE LA FILLE-MORTE.

COMBATS A LA GRENADE DANS LE SECTEUR DES COURTES-CHAUSSES. NOUS AVONS DELOGE L'ENNEMI D'UN ENTONNOIR DE MINE, QUE NOUS AVONS OCCUPE.

## Les Italiens

OFFENSIVE VIOLENTE DES ITALIENS CONTRE GORITZ

Milan, 27 novembre

L'envoyé spécial du *Secolo XIX* d'Inde nous rapporte que la bataille fait rage sur le plateau du Carso et que le fracas de l'artillerie italienne retentit d'une manière continue et rythmique comme le bruit de la mer.

On fait fréquemment des prisonniers autrichiens. Ce sont des jeunes gens au dessous de vingt ans ou des vieux de cinquante à cinquante-six ans. Tous ont l'air hébété et affirment qu'ils ne pouvaient plus résister à pareil effort. Ils déclarent que d'un régiment hospitalier, cinquante hommes seulement sont restés vivants.

L'offensive italienne est si violente que les Autrichiens seront obligés de céder Goritz et de se retirer sur une seconde ligne de défense.

La bataille a été partiellement gagnée par les Autrichiens au *Trotto di Dicella*, que les Autrichiens voulaient à tout prix conserver. C'est une succession de courts croisements dans les pentes de la montagne qui donnent une route au nord de Goritz.Le *Trotto di Dicella* a englouti des masses d'Autrichiens et la position reste à la fin au pouvoir des Autrichiens.

Dès lors les dernières nouvelles, l'investissement de Goritz est complet. La chute de la ville n'est désormais qu'une question de jours.

GORITZ SERAIT PRISE

L'information publie la dépêche suivante :

Milan, jeudi.

On reçoit à l'instant la nouvelle que Goritz sera tombée aux mains des Italiens.

N. B. — Cette nouvelle n'est pas officiellement confirmée.

## Autour de l'Emprunt

LA PRESSE ANGLAISE

London, 27 novembre. Partant de l'Emprunt français de la Victoire, le *Daily Telegraph* écrit :

La plus significative des nouvelles de la guerre est nettement l'étonnant succès de cet emprunt. Les énormes économies particulières du peuple le plus économique d'Europe sont à la disposition du gouvernement, au même titre que le sang de la population malade.

Un succès de ce genre est le résultat de toutes les précautions que le peuple français a une confiance complète dans l'issue de la guerre.

DU « DAILY CHRONICLE » :

Le succès de l'Emprunt de la Victoire sera son deuxième succès. Les français sont sûrs que l'Angleterre, qui a déjà donné 100 millions de francs au peuple, ne sera pas laissée à l'abandon.

Ce sera donc un succès pour l'Angleterre.

DU « TIMES » :

Le succès de l'Emprunt de la Victoire sera son deuxième succès. L'Angleterre, qui a déjà donné 100 millions de francs au peuple, ne sera pas laissée à l'abandon.

DU « DAILY MAIL » :

Le succès de l'Emprunt de la Victoire sera son deuxième succès. L'Angleterre, qui a déjà donné 100 millions de francs au peuple, ne sera pas laissée à l'abandon.

DU « DAILY MAIL » :

Le succès de l'Emprunt de la Victoire sera son deuxième succès. L'Angleterre, qui a déjà donné 100 millions de francs au peuple, ne sera pas laissée à l'abandon.

DU « DAILY MAIL » :

Le succès de l'Emprunt de la Victoire sera son deuxième succès. L'Angleterre, qui a déjà donné 100 millions de francs au peuple, ne sera pas laissée à l'abandon.

DU « DAILY MAIL » :

Le succès de l'Emprunt de la Victoire sera son deuxième succès. L'Angleterre, qui a déjà donné 100 millions de francs au peuple, ne sera pas laissée à l'abandon.

DU « DAILY MAIL » :

Le succès de l'Emprunt de la Victoire sera son deuxième succès. L'Angleterre, qui a déjà donné 100 millions de francs au peuple, ne sera pas laissée à l'abandon.

DU « DAILY MAIL » :

Le succès de l'Emprunt de la Victoire sera son deuxième succès. L'Angleterre, qui a déjà donné 100 millions de francs au peuple, ne sera pas laissée à l'abandon.

DU « DAILY MAIL » :

Le succès de l'Emprunt de la Victoire sera son deuxième succès. L'Angleterre, qui a déjà donné 100 millions de francs au peuple, ne sera pas laissée à l'abandon.

DU « DAILY MAIL » :

Le succès de l'Emprunt de la Victoire sera son deuxième succès. L'Angleterre, qui a déjà donné 100 millions de francs au peuple, ne sera pas laissée à l'abandon.

DU « DAILY MAIL » :

Le succès de l'Emprunt de la Victoire sera son deuxième succès. L'Angleterre, qui a déjà donné 100 millions de francs au peuple, ne sera pas laissée à l'abandon.

DU « DAILY MAIL » :

Le succès de l'Emprunt de la Victoire sera son deuxième succès. L'Angleterre, qui a déjà donné 100 millions de francs au peuple, ne sera pas laissée à l'abandon.

DU « DAILY MAIL » :

Le succès de l'Emprunt de la Victoire sera son deuxième succès. L'Angleterre, qui a déjà donné 100 millions de francs au peuple, ne sera pas laissée à l'abandon.

DU « DAILY MAIL » :

Le succès de l'Emprunt de la Victoire sera son deuxième succès. L'Angleterre, qui a déjà donné 100 millions de francs au peuple, ne sera pas laissée à l'abandon.

DU « DAILY MAIL » :

Le succès de l'Emprunt de la Victoire sera son deuxième succès. L'Angleterre, qui a déjà donné 100 millions de francs au peuple, ne sera pas laissée à l'abandon.

DU « DAILY MAIL » :

Le succès de l'Emprunt de la Victoire sera son deuxième succès. L'Angleterre, qui a déjà donné 100 millions de francs au peuple, ne sera pas laissée à l'abandon.

DU « DAILY MAIL » :

Le succès de l'Emprunt de la Victoire sera son deuxième succès. L'Angleterre, qui a déjà donné 100 millions de francs au peuple, ne sera pas laissée à l'abandon.

DU « DAILY MAIL » :

Le succès de l'Emprunt de la Victoire sera son deuxième succès. L'Angleterre, qui a déjà donné 100 millions de francs au peuple, ne sera pas laissée à l'abandon.

DU « DAILY MAIL » :

Le succès de l'Emprunt de la Victoire sera son deuxième succès. L'Angleterre, qui a déjà donné 100 millions de francs au peuple, ne sera pas laissée à l'abandon.

DU « DAILY MAIL » :

Le succès de l'Emprunt de la Victoire sera son deuxième succès. L'Angleterre, qui a déjà donné 100 millions de francs au peuple, ne sera pas laissée à l'abandon.

DU « DAILY MAIL » :

Le succès de l'Emprunt de la Victoire sera son deuxième succès. L'Angleterre, qui a déjà donné 100 millions de francs au peuple, ne sera pas laissée à l'abandon.

DU « DAILY MAIL » :

Le succès de l'Emprunt de la Victoire sera son deuxième succès. L'Angleterre, qui a déjà donné 100 millions de francs au peuple, ne sera pas laissée à l'abandon.

DU « DAILY MAIL » :

Le succès de l'Emprunt de la Victoire sera son deuxième succès. L'Angleterre, qui a déjà donné 100 millions de francs au peuple, ne sera pas laissée à l'abandon.

DU « DAILY MAIL » :

Le succès de l'Emprunt de la Victoire sera son deuxième succès

# Dans les Balkans

## LES ALLEMANDS EN SERBIE

Genève, 26 novembre.  
La « Gazette de Francfort » écrit que relativement à l'invasion des Allemands en Serbie, ces derniers ont rencontré des difficultés toujours plus grandes. Les Serbes se retrouvent dans un pays infranchissable et dépourvu de toutes ressources, ce qui rendra le ravitaillement de l'armée allemande presque impossible.

## LES MINISTRES DE L'ENTENTE EN SERBIE

Rome, 26 novembre.  
On mandate d'Antivarija (Monténégro), à la date du 25 novembre, que les ministres de France, d'Italie, d'Angleterre et de Russie, accrédités en Serbie, sont arrivés en cette ville.

## DEUX ZEPPELINS EN ORIENT

Paris, 26 novembre.  
Une dépêche de Bucarest annonce que deux zeppelins ont été aperçus, ces jours derniers, survolant la frontière roumano-bulgare.

A Sofia on annonce que ces zeppelins avaient été ensuîte démontés, transportés en Turquie, mais qu'ils ne resteraient pas à Constantinople.

# EN ROUMANIE

## APPEL DES ROUMANIS DE TRANSYLVANIE A LEUR PAYS

Londres, 26 novembre.  
On télegraphie de Bucarest au « Times » : « De nombreux immigrants de Transylvanie et de Moldova ont demandé les atrocités des autorités hongroises et adopté une résolution par laquelle ils invoquent l'intervention du gouvernement roumain en faveur des victimes et de leurs familles. »

## La Mission de lord Kitchener

### LORD KITCHENER A ROME

Rome, 26 novembre.  
Le « Giornale d'Italia » annonce que lord Kitchener, revenant d'Orient, ren. Napoléon est arrivé ici le 7 h. 35 du matin. Il a été reçu à la gare par l'ambassadeur du Grand-Duché de Bade, par J. Russell Hodd, et deux secrétaires d'ambassade.

Lord Kitchener et son Renell Hodd se sont ensuite rendus à la Consulta, où ils ont eu une conférence avec M. Sonnino.

Une heure trente a été donnée à l'ambassade d'Angleterre, un déjeuner en l'honneur de Kitchener étant donné par la partie du ministre de la guerre général Zappelli; le ministre des colonies, M. Martin; le sous-secrétaire d'Etat à la guerre, M. Eha, et le haut personnel de l'ambassade.

Lord Kitchener a eu, ensuite, une entrevue, à l'ambassade d'Angleterre, avec le général Porro, sous-chef d'état-major général.

Lord Kitchener, et l'ambassadeur d'Angleterre sont rendus, à trois heures trente, à l'ambassade de France.

L'ambassadeur de Russie a déposé sa carte.

Les russins ont publié des articles très enthousiastes pour lord Kitchener, dont ils font les plus grands éloges.

Rome, 26 novembre.

Lord Kitchener est parti ce soir pour la péninsule supérieure, où il sera reçu par le roi. Il a été salué, à la gare, par sir Renell Hodd, ambassadeur d'Angleterre.

À la moment du départ du train, un grand nombre de personnes qui avaient reconnu le ministre anglais, l'ont vivement accueilli, criant : « Vive l'Angleterre ! Vive l'Italie ! »

# LES RUSSES

## COMMUNIQUÉ DU GRAND ETAT-MAJOR

Front occidental  
Pétrogard, 26 novembre.  
Le combat dans la région de la métairie de Beresovka a continué hier toute la journée sans résultat de part ni d'autre. Dans la soirée, le combat a commencé dimanche au village de Vodno, près du village de Minizhov, où nos troupes ont occupé un bois au sud du village.

Dans tous les autres secteurs, du golfe de Bala au Pripet, et sur le Sylyr, situation calme.

Dans la région à l'ouest du long d'Ol'ska, entre Rovno et Loutsk, l'ennemi a tenté d'avancer; mais, menacé d'enveloppement, il s'est réduit sur sa position de départ. La tentative de l'ennemi de progresser vers la ville de Janovka, au sud de Doutchatch, a été tout aussi malheureuse.

Tous les autres secteurs du front, vers le sud de la région de Tchortkivka, et sur le flanc de la guerre en Galicie, situation calme.

Front du Caucase

Aucun changement.

L'EVACUATION DE MITAU

Pétrogard, 26 novembre.  
Les prisonniers allemands amenuisés à l'arr. de la partie russe ont confirmé l'évacuation complète de Mitau par les troupes allemandes.

## UNE ALLOCUTION DE GUILLAUME II

Copenhague, 26 novembre.  
L'empereur allemand a passé une revue de troupes à Baranovitch et a dit, entre autres choses, aux soldats : « Nous devons tenir jusqu'à ce que nous ayons mis nos ennemis à genoux et jassions leur dicter une paix durable de nos sacrifices. »

LES ITALIENS

## COMMUNIQUE DU COMMANDEMENT SUPRÈME

Rome, 26 novembre.  
Dans la vallée du Conca, le 24 novembre, l'ennemi a attaqué nos positions sur le mont Vies, au nord-ouest du bassin de la Bezzecce. Cette attaque, préparée et précédée par un feu d'artillerie intense, a été repoussée.

Sur les hauteurs au nord-ouest de Goriz, l'ennemi a continué, hier, des contre-attaques ordinaires, qui se sont renouvelées à plusieurs reprises, et n'ont pas empêché nos troupes de consolider les positions qu'elles avaient atteintes et de les étendre graduellement.

Sur le Caucase, hier, la bataille s'est accélérée le long de la crête qui descend des pentes semi-fonctionnelles du mont San Michele vers l'Isonzo, entre Putzno et Boschini. Cette arrière, que l'ennemi avait occupé grâce à un brusque assaut, a été reconquis par les autres et est restée, finalement et solidement, en notre possession. Nous avons fait à l'ennemi une quarantaine de prisonniers.

Signe : CADORNA.

## Communiqué belge

Le Havre, 26 novembre.  
Bombardement assez violent devant Stenay, au nord de Dixmude et à l'est de Saint-Jacques-Capelle. Tirs de rapides batteries belges.

# EN BELGIQUE

## LA TERREUR ALLEMANDE

Amsterdam, 26 novembre.  
Savant des futur-morts, parvenues de Gand, le commandement de ces villes a ordonné que d'après les clôtures de ces villes, 5.500 Belges se sont établis pendant les mois d'août et de septembre, en Hollande, d'où ils se rendirent en Angleterre et rejoignirent ensuite l'armée belge. Il notifie, en conséquence, que toute personne reconnaît coupable d'avoir aidé ces fugitifs, sera condamnée à mort ou à une longue peine de prison.

On rapporte que de nombreux citoyens de Gand ont été arrêtés sous toutes sortes d'accusations; à Lokeren, treize personnes ont été arrêtées sous l'inculpation de détenir des explosifs.

## Lettre courageuse du cardinal Mercier à ses diocésains

Le Havre, 26 novembre.  
Le cardinal Mercier vient d'adresser une nouvelle lettre à son clergé. Après avoir dit que la vie de la nation est suspendue, il ajoute :

« Nos usines, nos ateliers, nos universités sont fermés. Notre roi, ces milliers de jeunes hommes de l'Armée, qui exposent continuellement leur vie sur le champ de bataille ou la mort. Ses mères et ses enfants pleurent. Solo l'expression du Saint-Père, l'heure est chargée de haine et de miséricorde. »

Ajoutons que Mgr Mercier a renoncé à son voyage à Rome.

## La Nationalité belge

### UNE CONFÉRENCE DE M. CARTON DE WIART

Paris, 26 novembre.  
A la Société de géographie, en présence d'un nombreux auditoire, M. Carton de Wiart, ministre de la Justice de Belgique, a prononcé une allocution dans laquelle il a traité de l'amitié franco-belge, des racines de la nationalité belge dans la nature; de ses racines dans l'histoire, de son évolution.

A Miesbach, près de Munich, un diplôme allemand a été décerné à l'auteur.

## La Guerre aérienne

### UN BIPLAN ALLEMAND CAPOTE

Genève, 26 novembre.  
A Miesbach, près de Munich, un diplôme allemand a été décerné à l'auteur.

Le 26 novembre, à l'issue d'une réunion de l'Assemblée nationale, le général de l'armée belge, le lieutenant von Craufeldt, est dans un état désespéré; l'observateur, le lieutenant von Seckendorff, a été tué sur le coup.

## Le Haut Commandement sur le front anglo-français

### JOFFRE ET FRENCH

Paris, 26 novembre.  
Comme on l'a vu, à la Chambre des communes, un député a demandé à M. Asquith, président ministre, pourquoi l'on songeait à créer un commandement unique des forces anglo-françaises sur le front occidental. M. Asquith a répondu : En fait, il n'y a pas de front unique. En fait, il n'y a pas de front unique. Le général de l'armée belge, le lieutenant de l'armée belge, le lieutenant von Craufeldt, est dans un état désespéré; l'observateur, le lieutenant von Seckendorff, a été tué sur le coup.

Le général de l'armée belge, le lieutenant von Seckendorff, a été tué sur le coup.

## Prés du Général allemand

Paris, 26 novembre.  
Le général de l'armée belge, le lieutenant von Seckendorff, a été tué sur le coup.

## Le Haut Commandement sur le front anglo-français

### JOFFRE ET FRENCH

Paris, 26 novembre.  
Comme on l'a vu, à la Chambre des communes, un député a demandé à M. Asquith, président ministre, pourquoi l'on songeait à créer un commandement unique des forces anglo-françaises sur le front occidental. M. Asquith a répondu : En fait, il n'y a pas de front unique. En fait, il n'y a pas de front unique. Le général de l'armée belge, le lieutenant de l'armée belge, le lieutenant von Craufeldt, est dans un état désespéré; l'observateur, le lieutenant von Seckendorff, a été tué sur le coup.

Le général de l'armée belge, le lieutenant von Seckendorff, a été tué sur le coup.

## Le Haut Commandement sur le front anglo-français

### JOFFRE ET FRENCH

Paris, 26 novembre.  
Comme on l'a vu, à la Chambre des communes, un député a demandé à M. Asquith, président ministre, pourquoi l'on songeait à créer un commandement unique des forces anglo-françaises sur le front occidental. M. Asquith a répondu : En fait, il n'y a pas de front unique. En fait, il n'y a pas de front unique. Le général de l'armée belge, le lieutenant de l'armée belge, le lieutenant von Craufeldt, est dans un état désespéré; l'observateur, le lieutenant von Seckendorff, a été tué sur le coup.

Le général de l'armée belge, le lieutenant von Seckendorff, a été tué sur le coup.

## Le Haut Commandement sur le front anglo-français

### JOFFRE ET FRENCH

Paris, 26 novembre.  
Comme on l'a vu, à la Chambre des communes, un député a demandé à M. Asquith, président ministre, pourquoi l'on songeait à créer un commandement unique des forces anglo-françaises sur le front occidental. M. Asquith a répondu : En fait, il n'y a pas de front unique. En fait, il n'y a pas de front unique. Le général de l'armée belge, le lieutenant de l'armée belge, le lieutenant von Craufeldt, est dans un état désespéré; l'observateur, le lieutenant von Seckendorff, a été tué sur le coup.

Le général de l'armée belge, le lieutenant von Seckendorff, a été tué sur le coup.

## Le Haut Commandement sur le front anglo-français

### JOFFRE ET FRENCH

Paris, 26 novembre.  
Comme on l'a vu, à la Chambre des communes, un député a demandé à M. Asquith, président ministre, pourquoi l'on songeait à créer un commandement unique des forces anglo-françaises sur le front occidental. M. Asquith a répondu : En fait, il n'y a pas de front unique. En fait, il n'y a pas de front unique. Le général de l'armée belge, le lieutenant de l'armée belge, le lieutenant von Craufeldt, est dans un état désespéré; l'observateur, le lieutenant von Seckendorff, a été tué sur le coup.

Le général de l'armée belge, le lieutenant von Seckendorff, a été tué sur le coup.

## Le Haut Commandement sur le front anglo-français

### JOFFRE ET FRENCH

Paris, 26 novembre.  
Comme on l'a vu, à la Chambre des communes, un député a demandé à M. Asquith, président ministre, pourquoi l'on songeait à créer un commandement unique des forces anglo-françaises sur le front occidental. M. Asquith a répondu : En fait, il n'y a pas de front unique. En fait, il n'y a pas de front unique. Le général de l'armée belge, le lieutenant de l'armée belge, le lieutenant von Craufeldt, est dans un état désespéré; l'observateur, le lieutenant von Seckendorff, a été tué sur le coup.

Le général de l'armée belge, le lieutenant von Seckendorff, a été tué sur le coup.

## Le Haut Commandement sur le front anglo-français

### JOFFRE ET FRENCH

Paris, 26 novembre.  
Comme on l'a vu, à la Chambre des communes, un député a demandé à M. Asquith, président ministre, pourquoi l'on songeait à créer un commandement unique des forces anglo-françaises sur le front occidental. M. Asquith a répondu : En fait, il n'y a pas de front unique. En fait, il n'y a pas de front unique. Le général de l'armée belge, le lieutenant de l'armée belge, le lieutenant von Craufeldt, est dans un état désespéré; l'observateur, le lieutenant von Seckendorff, a été tué sur le coup.

Le général de l'armée belge, le lieutenant von Seckendorff, a été tué sur le coup.

## Le Haut Commandement sur le front anglo-français

### JOFFRE ET FRENCH

Paris, 26 novembre.  
Comme on l'a vu, à la Chambre des communes, un député a demandé à M. Asquith, président ministre, pourquoi l'on songeait à créer un commandement unique des forces anglo-françaises sur le front occidental. M. Asquith a répondu : En fait, il n'y a pas de front unique. En fait, il n'y a pas de front unique. Le général de l'armée belge, le lieutenant de l'armée belge, le lieutenant von Craufeldt, est dans un état désespéré; l'observateur, le lieutenant von Seckendorff, a été tué sur le coup.

Le général de l'armée belge, le lieutenant von Seckendorff, a été tué sur le coup.

## Le Haut Commandement sur le front anglo-français

### JOFFRE ET FRENCH

Paris, 26 novembre.  
Comme on l'a vu, à la Chambre des communes, un député a demandé à M. Asquith, président ministre, pourquoi l'on songeait à créer un commandement unique des forces anglo-françaises sur le front occidental. M. Asquith a répondu : En fait, il n'y a pas de front unique. En fait, il n'y a pas de front unique. Le général de l'armée belge, le lieutenant de l'armée belge, le lieutenant von Craufeldt, est dans un état désespéré; l'observateur, le lieutenant von Seckendorff, a été tué sur le coup.

Le général de l'armée belge, le lieutenant von Seckendorff, a été tué sur le coup.

## Le Haut Commandement sur le front anglo-français

### JOFFRE ET FRENCH

Paris, 26 novembre.  
Comme on l'a vu, à la Chambre des communes, un député a demandé à M. Asquith, président ministre, pourquoi l'on songeait à créer un commandement unique des forces anglo-françaises sur le front occidental. M. Asquith a répondu : En fait, il n'y a pas de front unique. En fait, il n'y a pas de front unique. Le général de l'armée belge, le lieutenant de l'armée belge, le lieutenant von Craufeldt, est dans un état désespéré; l'observateur, le lieutenant von Seckendorff, a été tué sur le coup.

# Dépêches de la veille Dans les Balkans

## LA RETRAITE SERBE

Opinion autrichienne

Zurich, 26 novembre.  
Parlant de la retraite serbe, le correspondant de la « Nouvelle Presse Libre » dit :

« Malgré les quelques prisonniers fort déprimés par les fatigues de la guerre, la grande majorité de l'armée est sauvée par les officiers qui promettent l'arrivée de secours de l'ennemi et de la Russie. »

« L'armée serbe est probablement réduite actuellement à 120,000 hommes. Elle évite tout ce qu'il peut y avoir de gêne dans ses déplacements, des expérimentations toutes autres celle des essayant de protéger la retraite du gros de l'armée emportant les munitions et les armes. »

## LA BULGARIE PENSE TOUJOURS A SALONIQUE

Salonique, 26 novembre.  
Dans un article intitulé « Grecs et Bulgares », l'officier « Echo du Bulgare » écrit qu'en réalité il n'y a qu'une question capitale à diviser les deux peuples voisins, à savoir celle de Salonique.

La Bulgarie développant le même thème, éprouve que les gouvernements d'Athènes et de Sofia doivent par sembler sur ce point.

L'impression que ces deux armées produisent dans les milieux grecs fait naturellement des plus défavorables. Selon certaines personnes avisées, la Bulgarie chercherait à obtenir de la Grèce, au moment où elle jugerait opportun, d'importants avantages concurrentiels à l'exploitation du port de Salonique.

## La Coopération russe

Rome, 26 novembre.  
M. Sonino, ministre des affaires étrangères, a conféré mercredi matin avec l'ambassadeur russe. On croit que cet entretien se rapporte à l'action prochaine des forces russes dans les Balkans.

En effet, il se confirme que l'expédition russe dans les Balkans est désormais préparée. Dans peu de temps, les troupes du tsar attaqueront les Turco-Bulgares. Le général Kouropalov, chef du corps d'expédition, se trouve à Tauban, entre Ismaïlia et Kilia, avec 150,000 hommes à peu près, 100,000 seraient concentrés à Odessa, et un débarquement simultané par terre et par mer aurait lieu.

La deuxième division de l'expédition russe, dont tout partie les plus récents drame-nouvelles dans la mer Noire, croisera au large de Constanta, en dehors des eaux turques, bloquant les ports de Varna et de Burgas, ou l'escorte turque, composée d'un petit nombre de vaisseaux peu puissants, se seraient réservée.

En même temps, les puissances de la Quadruple Entente, assises contre le péril d'un péril, établiront une base d'opérations à Salonique.

## LE TSAR A RENI

Genève, 26 novembre.  
Le tsar Nicolas arrive avec le tsarévitch et sa suite dans le port de Genève pour inspecter les troupes. Celles-ci se composent d'une brigade du Turkestan, de cosaques et d'artillerie, sous les ordres du général Tumos, assisté du général Vialot. Les troupes étaient placées sur un front d'un kilomètre et demi. Après l'inspection, elles défilèrent devant le gouvernement. Le défilé ne dura pas moins de deux heures.

Le tsar visita ensuite le port et les transports où sont toutes les troupe.

Un décret sera sous le tenté impérial, faisant la visite. Sur le décret particulier du souverain, on a insisé toute liberté de circuler à la population pendant le séjour de l'empereur. La foule a pu ainsi assister à la réception et à la visite de l'empereur.

De même, le tsar continua son voyage pour Tunis.

## Communiqué monténégrin

Paris, 26 novembre.  
Le consulat général du Monténégro nous transmet le communiqué officiel suivant en date du 26 novembre :

« Le 23 et 24 novembre, on n'a rié et gueule important sur aucun front. Un avion autrichien a jeté des bombes sur Saint-Jean-de-Medina ou s'opéra le ravitaillement du Monténégro. Elles n'ont provoqué aucun dommage sérieux. »

## L'Emprunt National

### Appel du cardinal Amette

Paris, 26 novembre.  
Le cardinal-archevêque de Paris vient d'adresser ses fidèles, à l'occasion de l'Emprunt national, l'authorization suivante :

« Les catholiques ont toujours généralement, à l'heure qui leur a été faite, de servir leur pays pour la défense nationale. Aujourd'hui, la France fait un nouvel appel au patriotisme de tous les enfants et leur demande de lui obéir par leurs souscriptions à un emprunt avantageux et offrant toute sécurité, le moyen de faire face aux dépenses de la guerre. Nous devons tous nos dévouements à résoudre ce problème et largement renouveler nos contributions. Par la loi, nous devons verser une partie de nos titres de leur dévouement à la patrie; ils contribueront efficacement à assurer à la France la victoire définitive et la conclusion d'une paix juste et durable. »

## LE PARLEMENT SÉNAT

SEANCE DU VENDREDI 26 NOVEMBRE

La séance est ouverte à cinq heures, sous la présidence de M. Dubois.

Le Sénat adopte la proposition de loi relative à l'assiette des droits de personnes presumes, victimes des opérations de guerre, et au projet de loi relatif à la création d'annuités et à l'ouverture de crédits additionnels sur l'exercice 1915, au titre du budget général en vue de l'application, à la suite des émissions de la D. ligue nationale.

M. Gazeau dépose et lit le rapport fait au nom de la commission de l'Assemblée, sur le résultat du gaz d'éclairage auquel il a été traité d'exempter les produits nécessaires à la fabrication des explosifs. Après déclaration d'urgence, le projet est adopté.

M. Strauss fait adopter la proposition de loi tendant à instituer des dispenses d'hygiène sociale et de préservation antituberculeuse.

Le Sénat s'assied au juge 2 décembre, à quatre heures.

La séance est levée à six heures quarante.

## A LA CHAMBRE

SEANCE DU VENDREDI 26 NOVEMBRE

La séance est ouverte à trois heures vingt, sous la présidence de M. Deschanel.

Le banc des vainqueurs se trouvent MM. Malvy et C. niel.

On vota des projets de loi autorisant la production de surtaxes à l'octroi de l'énergie.

LA TAXATION DES DENREES

Le Comité regarde la discussion du projet de loi sur la taxation des denrées.

M. Turmel a fait la parole.

M. Turmel nous a dit qu'il était décidé à poursuivre les agitateurs qui étaient dans l'Assemblée. Il voulait que l'ordre du jour soit déposé avec mon collègue, M. Jourde.

M. Turmel a consenti.

M. Sibille : Je voudrais une précision.

Dans le texte primitif, l'article premier disait que la loi ne serait applicable que pendant les deux ans. A ce texte, on a substitué celui-ci : « En raison des difficultés », il en résulte que la durée n'est pas fixée pour l'application de la loi.

M. Malvy : Je demande à M. Turmel de reporter son contre-projet jusqu'à la discussion de l'article.

M. Turmel a consenti.

M. Sibille : Je voudrais une précision.

Dans le texte primitif, l'article premier disait que la loi ne serait applicable que pendant les deux ans. A ce texte, on a substitué celui-ci : « En raison des difficultés », il en résulte que la durée n'est pas fixée pour l'application de la loi.

M. Malvy : Je demande à M. Turmel de reporter son contre-projet jusqu'à la discussion de l'article.

M. Turmel a consenti.

M. Sibille : Je voudrais une précision.

Dans le texte primitif, l'article premier disait que la loi ne serait applicable que pendant les deux ans. A ce texte, on a substitué celui-ci : « En raison des difficultés », il en résulte que la durée n'est pas fixée pour l'application de la loi.

M. Malvy : Je demande à M. Turmel de reporter son contre-projet jusqu'à la discussion de l'article.

M. Turmel a consenti.

M. Sibille : Je voudrais une précision.

Dans le texte primitif, l'article premier disait que la loi ne serait applicable que pendant les deux ans. A ce texte, on a substitué celui-ci : « En raison des difficultés », il en résulte que la durée n'est pas fixée pour l'application de la loi.

M. Malvy : Je demande à M. Turmel de reporter son contre-projet jusqu'à la discussion de l'article.

M. Turmel a consenti.

M. Sibille : Je voudrais une précision.

Dans le texte primitif, l'article premier disait que la loi ne serait applicable que pendant les deux ans. A ce texte, on a substitué celui-ci : « En raison des difficultés », il en résulte que la durée n'est pas fixée pour l'application de la loi.

M. Malvy : Je demande à M. Turmel de reporter son contre-projet jusqu'à la discussion de l'article.

M. Turmel a consenti.

M. Sibille : Je voudrais une précision.

Dans le texte primitif, l'article premier disait que la loi ne serait applicable que pendant les deux ans. A ce texte, on a substitué celui-ci : « En raison des difficultés », il en résulte que la durée n'est pas fixée pour l'application de la loi.

M. Malvy : Je demande à M. Turmel de reporter son contre-projet jusqu'à la discussion de l'article.

M. Turmel a consenti.

M. Sibille : Je voudrais une précision.

Dans le texte primitif, l'article premier disait que la loi ne serait applicable que pendant les deux ans. A ce texte, on a substitué celui-ci : « En raison des difficultés », il en résulte que la durée n'est pas fixée pour l'application de la loi.

M. Malvy : Je demande à M. Turmel de reporter son contre-projet jusqu'à la discussion de l'article.

M. Turmel a consenti.

M. Sibille : Je voudrais une précision.

Dans le texte primitif, l'article premier disait que la loi ne serait applicable que pendant les deux ans. A ce texte, on a substitué celui-ci : « En raison des difficultés », il en résulte que la durée n'est pas fixée pour l'application de la loi.

M. Malvy : Je demande à M. Turmel de reporter son contre-projet jusqu'à la discussion de l'article.

M. Turmel a consenti.

M. Sibille : Je voudrais une précision.

Dans le texte primitif, l'article premier disait que la loi ne serait applicable que pendant les deux ans. A ce texte, on a substitué celui-ci : « En raison des difficultés », il en résulte que la durée n'est pas fixée pour l'application de la loi.

M. Malvy : Je demande à M. Turmel de reporter son contre-projet jusqu'à la discussion de l'article.

M. Turmel a consenti.

M. Sibille : Je voudrais une précision.

Dans le texte primitif, l'article premier disait que la loi ne serait applicable que pendant les deux ans. A ce texte, on a substitué celui-ci : « En raison des difficultés », il en résulte que la durée n'est pas fixée pour l'application de la loi.

M. Malvy : Je demande à M. Turmel de reporter son contre-projet jusqu'à la discussion de l'article.

M. Turmel a consenti.

M. Sibille : Je voudrais une précision.

Dans le texte primitif, l'article premier disait que la loi ne serait applicable que pendant les deux ans. A ce texte, on a substitué celui-ci : « En raison des difficultés », il en résulte que la durée n'est pas fixée pour l'application de la loi.

M. Malvy : Je demande à M. Turmel de reporter son contre-projet jusqu'à la discussion de l'article.

M. Turmel a consenti.

M. Sibille : Je voudrais une précision.

Dans le texte primitif, l'article premier disait que la loi ne serait applicable que pendant les deux ans. A ce texte, on a substitué celui-ci : « En raison des difficultés », il en résulte que la durée n'est pas fixée pour l'application de la loi.

M. Malvy : Je demande à M. Turmel de reporter son contre-projet jusqu'à la discussion de l'article.

M. Turmel a consenti.

M. Sibille : Je voudrais une précision.

Dans le texte primitif, l'article premier disait que la loi ne serait applicable que pendant les deux ans. A ce texte, on a substitué celui-ci : « En raison des difficultés », il en résulte que la durée n'est pas fixée pour l'application de la loi.

M. Malvy : Je demande à M. Turmel de reporter son contre-projet jusqu'à la discussion de l'article.

M. Turmel a consenti.

M. Sibille : Je voudrais une précision.

Dans le texte primitif, l'article premier disait que la loi ne serait applicable que pendant les deux ans. A ce texte, on a substitué celui-ci : « En raison des difficultés », il en résulte que la durée n'est pas fixée pour l'application de la loi.

M. Malvy : Je demande à M. Turmel de reporter son contre-projet jusqu'à la discussion de l'article.

M. Turmel a consenti.

M. Sibille : Je voudrais une précision.

Dans le texte primitif, l'article premier disait que la loi ne serait applicable que pendant les deux ans. A ce texte, on a substitué celui-ci : « En raison des difficultés », il en résulte que la durée n'est pas fixée pour l'application de la loi.

M. Malvy : Je demande à M. Turmel de reporter son contre-projet jusqu'à la discussion de l'article.

M. Turmel a consenti.

M. Sibille : Je voudrais une précision.

Dans le texte primitif, l'article premier disait que la loi ne serait applicable que pendant les deux ans. A ce texte, on a substitué celui-ci : « En raison des difficultés », il en résulte que la durée n'est pas fixée pour l'application de la loi.

M. Malvy : Je demande à M. Turmel de reporter son contre-projet jusqu'à la discussion de l'article.

M. Turmel a consenti.

M. Sibille : Je voudrais une précision.

Dans le texte primitif, l'article premier disait que la loi ne serait applicable que pendant les deux ans. A ce texte, on a substitué celui-ci : « En raison des difficultés », il en résulte que la durée n'est pas fixée pour l'application de la loi.

M. Malvy : Je demande à M. Turmel de reporter son contre-projet jusqu'à la discussion de l'article.

M. Turmel a consenti.

M. Sibille : Je voudrais une précision.

Dans le texte primitif, l'article premier disait que la loi ne serait applicable que pendant les deux ans. A ce texte, on a substitué celui-ci : « En raison des difficultés », il en résulte que la durée n'est pas fixée pour l'application de la loi.

M. Malvy : Je demande à M. Turmel de reporter son contre-projet jusqu'à la discussion de l'article.

M. Turmel a consenti.

M. Sibille : Je voudrais une précision.

Dans le texte primitif, l'article premier disait que la loi ne serait applicable que pendant les deux ans. A ce texte, on a substitué celui-ci : « En raison des difficultés », il en résulte que la durée n'est pas fixée pour l'application de la loi.

M. Malvy : Je demande à M. Turmel de reporter son contre-projet jusqu'à la discussion de l'article.

M. Turmel a consenti.

# HERNIE

Chutes de Matrices

La Nouvelle Maladie de M. DEMEUR, l'homme spécialiste herniaire de Paris, est la cause d'un très assez général intérêt et le travail un soulagement immédiat et la guérison définitive des hernies et descentes les plus grosses et les plus accablantes, comme l'ont été les résultats déjà publiés.

Les personnes ayant fait à M. HERNIES, Chutes doivent dans aller voir en toute confiance M. DEMEUR qui recevra de 9 h. à 14 h. à :

Mauriac, dimanche 29, hôtel Badouin.

Saint-Jean-Pied-de-Port, lundi 30, hôtel France.

Orthez, mardi 31, hôtel Central.

St-Etienne de Baigorry, mercredi 1er de chaque

Bayonne, jeudi 2, hôtel Turbafin.

Oloron, vendredi 3, hôtel Lourdes.

Dax, samedi 4, hôtel du Nord.

Bagnères-de-Lomagne, dimanche 5, hôtel du Commerce.

Gausse, lundi 6, hôtel Laroque.

Fumel, mardi 7, déjeuner, hôtel de la Poste.

Agen, mercredi 8, hôtel Central Moderne.

Eauze, jeudi 9, hôtel Manoup.

Riscle, vendredi 10, hôtel Durrer.

Péribourg dimanche 12, hôtel des Messageries.

BORDEAUX, lundi 13, déjeuner, hôtel du Commerce.

DEMUR, spécialiste herniaire de Paris.

Cabinet régional, Ruelles Lafayette, Toulouse.

Houga, les adhesions sont reçues à la main, par M. le secrétaire.

—

Les trois grands avantages de la culture de la betterave industrielle dans toute la région de Houga de Monguillom et des environs, sont les suivants :

**Primer avantage.** — Rendement annuel, sur 300 têtes de 290 à 1.200 francs à l'hectare. Théoriquement pouvant produire facilement le 30 à 40 tonnes, valant 2 à 3 francs la tonne, pour 100 francs de charges, soit 10 francs de rente, ce qui équivaut à 10% de bénéfice.

Ces rendements très sûrs il n'y a pas de malversation, mais pour la betterave, dont il faut faire des économies à ceux qui connaissent les difficultés de la culture et la vente des récoltes, il faut faire des économies dans la culture et dans les bénéfices.

**Deuxième avantage.** — Ainsi la betterave est un produit à forte valeur marchande, de plus une pensée évidente le sol. Il semble que tout ce qui concerne les cultures, les cultures de betteraves, soit dans les fautes.

**Troisième avantage.** — Aux premières adhésions, la partie qui seraient à toutes les exactions de doubler leurs bénéfices en betterave, sera rendue par l'usine au prix minimum de 5 francs la tonne (1.000 kilos, 20 quintaux).

—

Tous les renseignements pratiques et toutes les indications les plus détaillées concernant la culture de la betterave industrielle, laboratoires, engrangements, séchage, façons culturales, etc., nous les donnerons tous les dimanches dans la "Nouveliste", journal des "Causeries du Sud-Ouest". Le dernier jour, nous renverrons toutes les demandes. Nous répondrons dans nos Causeries à toutes les questions qui nous sont posées. Il suffit de nous écrire à l'adresse suivante :

II. CLAVE.

Bureau du "Nouveliste", 43, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux.

La semaine prochaine nous répondrons à l'appel des agriculteurs du riche pays des Gaves, où la culture de la betterave industrielle a été si favorablement accueillie.

Lundi soir 29, conférence à Labontan.

Mardi 30, conférence à Carcassonne.

Mercredi 1er, à 14 h. 30, conférence à Narrosse.

Judi 2, à 14 h. 30, conférence à Sauberviller.

Et fort probablement le dimanche 5 décembre, à 15 heures, une très importante conférence de nouveau dans le Gers vaillant, ainsi, sans que j'en sois informé, du front de l'arrière, de par la nécessité de faire se prolonger assez tard, des vues et des avis pratiques ayant été dévoilés après la conférence pour la mise en point des très importantes questions étudiées.

La culture de la betterave industrielle, en effet, apporte à nos fermiers du Sud-Ouest, après déjà à toutes les cultures (vigne, maïs, blé, foins, etc.) des avantages nouveaux : rendements annuels élevés sûrs, la richesse par le sol en un mot, comme cela est produit dans toutes les régions de France où l'on s'est livré à cette culture.

Au Houga, en particulier, MM. les agriculteurs nous ont paru étudier la question avec méthode et en hommes d'action; les hommes dispensés à l'action sont, en effet, ceux qui savent bien prêter une fois finie leur mission, tout naturellement chez les hommes intelligents.

Tout a été prévu : question des transports (3 francs pour le Houga au lieu de 4 francs et peut-être 1 franc de chemin de fer), question de la pulpe, question très importante des engrangements, la Société en fera l'avance, c'est entendu.

Dans quelques jours, très prochainement (probablement lundi) nous informerons les agriculteurs de l'arrondissement de Houga et des adhésions des agriculteurs du Houga et des communes voisines; ceux-ci sauront à qui ils peuvent s'adresser dans leurs communes, au

II. CLAVE.

Bureau du "Nouveliste", 43, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux.

Samedis 4, 11 h. 30, conférence à Sauveterre.

Et fort probablement le dimanche 5 décembre, à 15 heures, une très importante conférence de nouveau dans le Gers vaillant, ainsi, sans que j'en sois informé, du front de l'arrière, de par la nécessité de faire se prolonger assez tard, des vues et des avis pratiques ayant été dévoilés après la conférence pour la mise en point des très importantes questions étudiées.

La culture de la betterave industrielle, en effet, apporte à nos fermiers du Sud-Ouest, après déjà à toutes les cultures (vigne, maïs, blé, foins, etc.) des avantages nouveaux : rendements annuels élevés sûrs, la richesse par le sol en un mot, comme cela est produit dans toutes les régions de France où l'on s'est livré à cette culture.

Au Houga, en particulier, MM. les agriculteurs nous ont paru étudier la question avec méthode et en hommes d'action; les hommes dispensés à l'action sont, en effet, ceux qui savent bien prêter une fois finie leur mission, tout naturellement chez les hommes intelligents.

Tout a été prévu : question des transports (3 francs pour le Houga au lieu de 4 francs et peut-être 1 franc de chemin de fer), question de la pulpe, question très importante des engrangements, la Société en fera l'avance, c'est entendu.

Dans quelques jours, très prochainement (probablement lundi) nous informerons les agriculteurs de l'arrondissement de Houga et des communes voisines; ceux-ci sauront à qui ils peuvent s'adresser dans leurs communes, au

II. CLAVE.

Bureau du "Nouveliste", 43, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux.

Samedis 4, 11 h. 30, conférence à Sauveterre.

Et fort probablement le dimanche 5 décembre, à 15 heures, une très importante conférence de nouveau dans le Gers vaillant, ainsi, sans que j'en sois informé, du front de l'arrière, de par la nécessité de faire se prolonger assez tard, des vues et des avis pratiques ayant été dévoilés après la conférence pour la mise en point des très importantes questions étudiées.

La culture de la betterave industrielle, en effet, apporte à nos fermiers du Sud-Ouest, après déjà à toutes les cultures (vigne, maïs, blé, foins, etc.) des avantages nouveaux : rendements annuels élevés sûrs, la richesse par le sol en un mot, comme cela est produit dans toutes les régions de France où l'on s'est livré à cette culture.

Au Houga, en particulier, MM. les agriculteurs nous ont paru étudier la question avec méthode et en hommes d'action; les hommes dispensés à l'action sont, en effet, ceux qui savent bien prêter une fois finie leur mission, tout naturellement chez les hommes intelligents.

Tout a été prévu : question des transports (3 francs pour le Houga au lieu de 4 francs et peut-être 1 franc de chemin de fer), question de la pulpe, question très importante des engrangements, la Société en fera l'avance, c'est entendu.

Dans quelques jours, très prochainement (probablement lundi) nous informerons les agriculteurs de l'arrondissement de Houga et des communes voisines; ceux-ci sauront à qui ils peuvent s'adresser dans leurs communes, au

II. CLAVE.

Bureau du "Nouveliste", 43, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux.

Samedis 4, 11 h. 30, conférence à Sauveterre.

Et fort probablement le dimanche 5 décembre, à 15 heures, une très importante conférence de nouveau dans le Gers vaillant, ainsi, sans que j'en sois informé, du front de l'arrière, de par la nécessité de faire se prolonger assez tard, des vues et des avis pratiques ayant été dévoilés après la conférence pour la mise en point des très importantes questions étudiées.

La culture de la betterave industrielle, en effet, apporte à nos fermiers du Sud-Ouest, après déjà à toutes les cultures (vigne, maïs, blé, foins, etc.) des avantages nouveaux : rendements annuels élevés sûrs, la richesse par le sol en un mot, comme cela est produit dans toutes les régions de France où l'on s'est livré à cette culture.

Au Houga, en particulier, MM. les agriculteurs nous ont paru étudier la question avec méthode et en hommes d'action; les hommes dispensés à l'action sont, en effet, ceux qui savent bien prêter une fois finie leur mission, tout naturellement chez les hommes intelligents.

Tout a été prévu : question des transports (3 francs pour le Houga au lieu de 4 francs et peut-être 1 franc de chemin de fer), question de la pulpe, question très importante des engrangements, la Société en fera l'avance, c'est entendu.

Dans quelques jours, très prochainement (probablement lundi) nous informerons les agriculteurs de l'arrondissement de Houga et des communes voisines; ceux-ci sauront à qui ils peuvent s'adresser dans leurs communes, au

II. CLAVE.

Bureau du "Nouveliste", 43, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux.

Samedis 4, 11 h. 30, conférence à Sauveterre.

Et fort probablement le dimanche 5 décembre, à 15 heures, une très importante conférence de nouveau dans le Gers vaillant, ainsi, sans que j'en sois informé, du front de l'arrière, de par la nécessité de faire se prolonger assez tard, des vues et des avis pratiques ayant été dévoilés après la conférence pour la mise en point des très importantes questions étudiées.

La culture de la betterave industrielle, en effet, apporte à nos fermiers du Sud-Ouest, après déjà à toutes les cultures (vigne, maïs, blé, foins, etc.) des avantages nouveaux : rendements annuels élevés sûrs, la richesse par le sol en un mot, comme cela est produit dans toutes les régions de France où l'on s'est livré à cette culture.

Au Houga, en particulier, MM. les agriculteurs nous ont paru étudier la question avec méthode et en hommes d'action; les hommes dispensés à l'action sont, en effet, ceux qui savent bien prêter une fois finie leur mission, tout naturellement chez les hommes intelligents.

Tout a été prévu : question des transports (3 francs pour le Houga au lieu de 4 francs et peut-être 1 franc de chemin de fer), question de la pulpe, question très importante des engrangements, la Société en fera l'avance, c'est entendu.

Dans quelques jours, très prochainement (probablement lundi) nous informerons les agriculteurs de l'arrondissement de Houga et des communes voisines; ceux-ci sauront à qui ils peuvent s'adresser dans leurs communes, au

II. CLAVE.

Bureau du "Nouveliste", 43, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux.

Samedis 4, 11 h. 30, conférence à Sauveterre.

Et fort probablement le dimanche 5 décembre, à 15 heures, une très importante conférence de nouveau dans le Gers vaillant, ainsi, sans que j'en sois informé, du front de l'arrière, de par la nécessité de faire se prolonger assez tard, des vues et des avis pratiques ayant été dévoilés après la conférence pour la mise en point des très importantes questions étudiées.

La culture de la betterave industrielle, en effet, apporte à nos fermiers du Sud-Ouest, après déjà à toutes les cultures (vigne, maïs, blé, foins, etc.) des avantages nouveaux : rendements annuels élevés sûrs, la richesse par le sol en un mot, comme cela est produit dans toutes les régions de France où l'on s'est livré à cette culture.

Au Houga, en particulier, MM. les agriculteurs nous ont paru étudier la question avec méthode et en hommes d'action; les hommes dispensés à l'action sont, en effet, ceux qui savent bien prêter une fois finie leur mission, tout naturellement chez les hommes intelligents.

Tout a été prévu : question des transports (3 francs pour le Houga au lieu de 4 francs et peut-être 1 franc de chemin de fer), question de la pulpe, question très importante des engrangements, la Société en fera l'avance, c'est entendu.

Dans quelques jours, très prochainement (probablement lundi) nous informerons les agriculteurs de l'arrondissement de Houga et des communes voisines; ceux-ci sauront à qui ils peuvent s'adresser dans leurs communes, au

II. CLAVE.

Bureau du "Nouveliste", 43, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux.

Samedis 4, 11 h. 30, conférence à Sauveterre.

Et fort probablement le dimanche 5 décembre, à 15 heures, une très importante conférence de nouveau dans le Gers vaillant, ainsi, sans que j'en sois informé, du front de l'arrière, de par la nécessité de faire se prolonger assez tard, des vues et des avis pratiques ayant été dévoilés après la conférence pour la mise en point des très importantes questions étudiées.

La culture de la betterave industrielle, en effet, apporte à nos fermiers du Sud-Ouest, après déjà à toutes les cultures (vigne, maïs, blé, foins, etc.) des avantages nouveaux : rendements annuels élevés sûrs, la richesse par le sol en un mot, comme cela est produit dans toutes les régions de France où l'on s'est livré à cette culture.

Au Houga, en particulier, MM. les agriculteurs nous ont paru étudier la question avec méthode et en hommes d'action; les hommes dispensés à l'action sont, en effet, ceux qui savent bien prêter une fois finie leur mission, tout naturellement chez les hommes intelligents.

Tout a été prévu : question des transports (3 francs pour le Houga au lieu de 4 francs et peut-être 1 franc de chemin de fer), question de la pulpe, question très importante des engrangements, la Société en fera l'avance, c'est entendu.

Dans quelques jours, très prochainement (probablement lundi) nous informerons les agriculteurs de l'arrondissement de Houga et des communes voisines; ceux-ci sauront à qui ils peuvent s'adresser dans leurs communes, au

II. CLAVE.

Bureau du "Nouveliste", 43, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux.

Samedis 4, 11 h. 30, conférence à Sauveterre.

Et fort probablement le dimanche 5 décembre, à 15 heures, une très importante conférence de nouveau dans le Gers vaillant, ainsi, sans que j'en sois informé, du front de l'arrière, de par la nécessité de faire se prolonger assez tard, des vues et des avis pratiques ayant été dévoilés après la conférence pour la mise en point des très importantes questions étudiées.

La culture de la betterave industrielle, en effet, apporte à nos fermiers du Sud-Ouest, après déjà à toutes les cultures (vigne, maïs, blé, foins, etc.) des avantages nouveaux : rendements annuels élevés sûrs, la richesse par le sol en un mot, comme cela est produit dans toutes les régions de France où l'on s'est livré à cette culture.

Au Houga, en particulier, MM. les agriculteurs nous ont paru étudier la question avec méthode et en hommes d'action; les hommes dispensés à l'action sont, en effet, ceux qui savent bien prêter une fois finie leur mission, tout naturellement chez les hommes intelligents.

Tout a été prévu : question des transports (3 francs pour le Houga au lieu de 4 francs et peut-être 1 franc de chemin de fer), question de la pulpe, question très importante des engrangements, la Société en fera l'avance, c'est entendu.

Dans quelques jours, très prochainement (probablement lundi) nous informerons les agriculteurs de l'arrondissement de Houga et des communes voisines; ceux-ci sauront à qui ils peuvent s'adresser dans leurs communes, au

II. CLAVE.

Bureau du "Nouveliste", 43, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux.

Samedis 4, 11 h. 30, conférence à Sauveterre.